

# Formation du gouvernement bruxellois: malgré les pressions, le PS campe sur son veto contre la N-VA

L'Echo – Pauline Deglume - 14 janvier 2025

Extraits. Article complet pour les abonnés.

<https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/elections/formation-du-gouvernement-bruxellois-malgre-les-pressions-le-ps-campe-sur-son-veto-contre-la-n-va/10582599.html>

David Leisterh (MR), Ahmed Laaouej (PS) et Christophe De Beukelaer (Les Engagés) disposent ensemble d'une majorité au Parlement bruxellois. Mais le veto du PS vis-à-vis de l'attelage néerlandophone avec la N-VA bloque la mise en place d'un gouvernement de plein exercice.

Les néerlandophones ne remettent pas en cause leur attelage et le PS maintient son veto vis-à-vis de la N-VA, bloquant toute avancée dans les négociations bruxelloises. L'idée d'un gouvernement minoritaire francophone refait surface, malgré ses limites.

Faute d'accord sur les partenaires de la future coalition, les négociations bruxelloises n'ont toujours pas pu commencer, et cela sept mois après le scrutin régional de juin 2024. Juste avant les vacances de Noël, le MR avait tenté de mettre un coup de pression sur les socialistes. Le président du parti Georges-Louis Bouchez et le formateur bruxellois David Leisterh avaient agité le spectre d'une tutelle fédérale pour ramener le PS à la table des négociations.

Mais ce narratif n'a pas suffi à convaincre les camarades d'accepter de monter dans un attelage avec la N-VA. La préformation du gouvernement bruxellois est donc toujours au point mort. Face au veto du PS à l'égard des nationalistes flamands, les négociateurs néerlandophones n'ont pas changé leur fusil d'épaule. **Groen, N-VA, Open Vld et Vooruit ont d'ailleurs continué de se voir cette semaine pour négocier l'accord pour la Commission communautaire flamande (VGC).**

[La menace institutionnelle pour ramener le PS à la table des négociations à Bruxelles](#)

## Pas de changement de stratégie en vue pour le PS

Sur les ondes de Radio 1 ce mardi matin, le nouveau président de Groen, Bart Dhondt, a déclaré que le blocage bruxellois est le fait des francophones, et plus précisément du PS et de son refus de gouverner avec la N-VA. Rappelant qu'une coalition avec le parti de Bart De Wever n'était pas sa coalition idéale, l'écologiste a affirmé que son parti avait dès lors pris ses responsabilités et que **les francophones ne devraient pas interférer dans la constitution de la majorité de l'autre groupe linguistique.**

Sur BX1, c'est un socialiste qui s'est éloigné de la ligne officielle de son parti ce mardi matin **en appelant à l'ouverture d'une discussion entre francophones et néerlandophones, en ce compris avec la N-VA.** En s'exprimant de la sorte, l'échevin etterbeekois Rachid Madrane a rejoint des propos déjà tenus par l'ancien ministre-président bruxellois Charles Picqué, qui avait également émis des craintes concernant les conséquences d'un blocage total alors que la Région bruxelloise est vulnérable.